

RTE Sobriété

(Trajectoire de consommation)

Étude : Le scénario est tiré d'une large étude sur l'évolution du système électrique français intitulée « Futurs Énergétiques 2050 ». Un travail réalisé par RTE dans le cadre de ses missions légales (Bilan prévisionnel) et en réponse à une saisine du Gouvernement. L'objectif est de documenter différentes options d'évolution du système électrique sur le plan technique, en chiffrant les coûts associés, en détaillant les conséquences environnementales au sens large et en explicitant les implications en matière de modes de vie.

Cadrage général : le cadre retenu est celui de la SNBC 2. Ce cadre se fixe un objectif de neutralité carbone en 2050 via, côté demande, une baisse de la consommation d'énergie finale de 40 %, et côté offre, de l'électricité décarbonée et de la biomasse produite sur le territoire. Il implique une mobilisation très poussée de la biomasse et une croissance, modérée par rapport aux prévisions de nos voisins européens, de la production d'électricité. Il suppose une croissance démographique et économique de la France.

Périmètre :

- **Géographique :** France métropolitaine
- **Énergétique :** Électricité (+ hydrogène) : production – réseau – consommation
- **Temporel :** Horizon 2060, avec des points de passage tous les 10 ans.
- **Sectoriel :** Tous secteurs de consommation (transports, logement, industrie, tertiaire, agriculture et forêt, industrie de l'énergie)
- **Impacts :** Environnement (Gaz à effet de serre, ressources minérales, occupation des sols, déchets nucléaires et pollution atmosphérique), économie (coût complet du système électrique pour la collectivité), société (implications sur les modes de vie)

Méthode utilisée / Approche prospective : Dans le cadre de la SNBC 2, exploration de différentes options contrastées d'évolution du système électrique et de leurs conséquences, en lien avec les attentes et questionnements de parties prenantes. 3 scénarios de consommation électrique se croisent avec 6 scénarios de production (3 avec nouveau nucléaire, 3 sans).

Concertation : un dispositif de concertation renforcé, systématique et étroite avec l'ensemble des parties prenantes intéressées, composé d'une instance plénière, de 9 groupes de travail thématiques, d'une consultation publique et d'un conseil scientifique.

Modèle : Une modélisation approfondie du système électrique interconnecté à l'échelle européenne avec une description temporelle des scénarios sur l'ensemble de la trajectoire 2020-2060. Résultats supervisés par un conseil scientifique

Publication : l'étude est publiée entre novembre 2021 et février 2022 sous différents documents : Principaux résultats, Rapport complet, données en libre téléchargement, documents relatifs à la consultation avec les parties prenantes

Hypothèse de cadrage du scénario

- Evolution des habitudes de vie dans le sens d'une plus grande sobriété des usages et des consommations : moins de déplacements individuels au profit des mobilités douces et des transports en commun, moindre consommation de biens manufacturés, économie du partage, baisse de la température de consigne de chauffage, recours à davantage de télétravail, sobriété numérique, etc.
- Ce scénario explore les conséquences d'une inflexion structurelle des modes de vie et l'intérêt que revêtirait une telle évolution pour l'atteinte des objectifs climatiques.

Grands résultats du scénario

- Les évolutions, qui reposent sur des changements importants des modes de vie, à contre-courant des tendances actuelles, induisent une diminution générale des besoins énergétiques, et par extension de la consommation d'électricité.
- Les économies d'énergie permises par l'activation des gisements de sobriété sont importantes. À l'horizon 2050, elles sont estimées à environ 90 TWh et affectent tous les secteurs de consommation. La consommation atteindrait ainsi 555 TWh en 2050 dans la trajectoire « sobriété » contre 475 TWh en 2019. Si elles permettent d'infléchir de manière significative l'évolution de la consommation, les mesures de sobriété ne remettent donc pas en cause son caractère haussier (+18% par rapport à 2019), porté par les transports (+65 TWh sur la période), l'industrie (+45 TWh) et la production d'hydrogène (+45 TWh).